Intégration et scolarisation de Bryan[1], élève Asperger

Une expérience parmi d'autres

Sonia Curchod, enseignante spécialisée, Valais

«L'important n'est pas de vivre comme les autres, mais parmi les autres»
Daniel Tammet

Depuis que je travaille avec un élève atteint du syndrome d'Asperger, cette phrase résonne en moi de manière toute particulière. Les lignes qui suivent sont un témoignage; elles relatent une expérience qui ne se veut, en aucun cas, être un exemple à suivre au sens strict. Mon but est de faire part d'une pratique, de partager un certain nombre de réflexions et de pistes d'intervention liées à l'intégration scolaire d'un élève Asperger.

Bryan est actuellement intégré en classe ordinaire dans un Cycle d'Orientation (CO). Son parcours scolaire démontre que l'intégration peut être verticale, malgré des systèmes scolaires bien différents (école primaire-CO), moyennant néanmoins la mise en place d'un projet cohérent et souple.

Le passage de l'école primaire au cycle est une étape cruciale dans la vie scolaire de chaque élève. Pour un jeune Asperger, il s'agit de négocier ce virage avec une approche sociale, éducative et cognitive particulière. Mais bien franchir ce virage ne suffit pas: il s'agit de continuer la route… C'est l'expérience qui a été menée avec Bryan, entre la fin de la 6e primaire et son intégration au secondaire.

Pour une approche théorique du «syndrome d'Asperger»

La définition du syndrome d'Asperger, donnée par la CIM (Classification Internationale des Maladies, 2000) parle de troubles de validité nosologique incertaine, caractérisés par une altération qualitative des interactions sociales réciproques, semblables à celles observées dans l'autisme.

Y est associé un répertoire d'intérêts et d'activités restreint, stéréotypé et répétitif.

Ce syndrome a été décrit pour la 1re fois par le pédiatre autrichien Hans Asperger en 1943. Il a été reconnu officiellement par le DSM IV en 1994.[2]

Le syndrome d'Asperger est une forme d'autisme sans déficience intellectuelle et sans retard du langage. Ces élèves ont donc le potentiel intellectuel qui va leur permettre de suivre l'enseignement ordinaire, moyennant quelques aménagements. Cependant, certaines caractéristiques liées à ce syndrome, peuvent, en cas de non connaissance, déstabiliser l'enseignant et fortement pénaliser l'écolier. Par exemple:

- altération des interactions sociales qui sont souvent naïves, inappropriées, donc capacité restreinte à établir des relations amicales;
- manque d'empathie (difficultés à attribuer à autrui des pensées, des émotions);
- difficultés à comprendre les règles tacites de conduite sociale;
- grande vulnérabilité émotionnelle;
- langage très développé, voire pédant, mais qui peut être très répétitif;
- faiblesse de la communication non-verbale;
- contact oculaire pauvre, fuyant;
- difficultés de compréhension de l'implicite, du double sens, de l'abstrait;
- préoccupation intense pour certains sujets;
- maladresse, altération de la coordination motrice;
- attitudes «bizarres»;
- forte résistance aux changements, à l'inconnu;
- grandes difficultés de concentration;
- …

Mais l'élève Asperger dispose aussi de ressources qui peuvent lui permettre de s'adapter aux demandes scolaires et sociales de l'école:

- grande honnêteté et loyauté;
- absence de préjugés;
- pensée originale;
- volonté de s'adapter à la norme;
- mémoire exceptionnelle à long terme et excellente mémoire visuelle;
- de cas en cas, bonnes compétences en technique de lecture, en orthographe ou en calcul;
- QI dans la norme, voire supérieur…

L'élève Asperger face à l'école

Nous constatons donc que, par rapport aux élèves neuro-typiques, un enfant Asperger rencontre des difficultés, sur trois axes essentiels, liés aux compétences de la réussite scolaire:

- savoir communiquer avec son entourage;
- comprendre les interactions sociales;
- comprendre et traiter les informations dispensées par les enseignants.

Démunis de ces compétences centrales, liées au spectre autistique, il est fort à parier que ces élèves vont entrer dans les apprentissages et dans les relations sociales de manière atypique et inadéquate, ce qui peut les conduire à l'échec scolaire. A noter qu'au moment de l'adolescence, leur construction affective et psychologique est extrêmement fragile, ce qui peut les conduire à une profonde dépression s'ils vivent régulièrement l'échec, l'anxiété et l'insécurité.

Si l'on se souvient que ces élèves ont généralement un potentiel intellectuel leur permettant de réussir leur scolarité, il vaut la peine de réfléchir à une approche différenciée que peut leur apporter l'école, avec le soutien de l'enseignement spécialisé, en collaboration étroite avec les enseignants de branches, les parents, les thérapeutes et les autorités. C'est dans cet état d'esprit que s'est construit le projet actuellement en cours pour Bryan.

[1] *Bryan est un nom d'emprunt*

[2] *A notre connaissance, cette pathologie sera supprimée dans le DSM V (!)*

De l'école primaire au CO

La question du passage au CO de Bryan a été abordée dès le mois de novembre précédent la rentrée. Cet élève - alors en 6P - a suivi le cursus scolaire ordinaire, sans redoublement, moyennant un accompagnement ciblé et personnalisé. L'ensemble des partenaires ayant pris part au projet (parents, enseignants, thérapeutes, autorités scolaires, ainsi que Bryan) sont satisfaits des résultats obtenus.
La réflexion portera surtout sur le chemin parcouru avec cet élève durant ces 5 dernières années; sa marge de progression est incontestable. Il est alors évident, pour tous, qu'un projet dans la continuité, mais en tenant compte des spécificités de la nouvelle structure qui va l'accueillir (CO) doit être créé pour cet élève.
Plusieurs étapes préparatoires avec les différents protagonistes ont été échelonnées sur 10 mois avant le début de l'année scolaire:

L'autorité scolaire (Service de l'enseignement spécialisé)

Ces rencontres ont été le point de départ qui a permis de présenter la situation de cet élève. Bien qu'il soit déjà connu par l'OES, il était important de repréciser les ressources et les difficultés de Bryan et de défendre l'idée de continuer à le soutenir dans sa scolarité. Il ne faut pas oublier qu'au-delà de l'aspect humain, l'autorité compétente détient également le pouvoir d'attribuer les «ressources matérielles» nécessaires à un tel projet!

La famille

Les parents doivent aider leur enfant à quitter un système dans lequel ils avaient confiance et qui a permis à Bryan d'évoluer favorablement. L'inconnu est également pour eux une source de stress, qu'il faut absolument éviter de transmettre au principal intéressé. Il est donc important de les rassurer en leur proposant une continuité dans la prise en charge, tout en les informant des contraintes liées au fonctionnement d'un CO.

L'élève

Les discussions ont été fréquentes entre l'élève et l'enseignante spécialisée. Les questions revenaient de façon récurrentes. Répondre avec patience et empathie a permis de diminuer sensiblement les angoisses formulées par Bryan.
De manière plus pragmatique, le directeur du nouvel établissement nous a reçus, afin de visiter l'ensemble des locaux. De plus, nous avons eu l'occasion d'intégrer durant une demi-journée un groupe-classe et de suivre les cours qui étaient dispensés. Ces démarches ont permis de donner des réponses concrètes aux soucis concrets que rencontrent les personnes Asperger, à savoir: peur de l'inconnu, forte résistance aux changements...

Les professeurs du CO

L'ensemble du corps enseignant secondaire était inquiet à l'annonce de l'intégration d'un élève «différent» dans leur établissement. La dénomination «syndrome d'Asperger» leur étant totalement inconnue, leur souci était palpable. Lors d'une réunion de centre, une information leur a donc été donnée sur les particularités liées à ce syndrome, ainsi que sur le projet mis en place.

Les élèves de la classe

Il nous a paru essentiel d'intégrer au projet un autre partenaire: les élèves de la classe dans laquelle allait vivre Bryan. En effet, ses interactions sociales particulières, sa communication différente, l'intervention d'une enseignante spécialisée allaient probablement les interpeller. Dans un souci de transparence et afin de protéger Bryan de toute intervention malveillante, ces élèves ont reçu une information adaptée à leur âge sur l'accueil d'un élève différent. L'enjeu étant de les considérer comme des alliés, en leur demandant un rôle s'apparentant à celui d'un «grand frère bienveillant».

Aménagements, adaptations et interventions effectuées au CO

Le projet peut alors entrer dans sa phase pragmatique. Les 5 périodes hebdomadaires accordées pour cet élève ont été utilisées de la manière suivante:

Prises en charge pour la différenciation

L'enseignante spécialisée intervient dans la classe à raison de 2 périodes: 1 en maths et 1 en allemand. Ces temps sont très utiles pour observer le fonctionnement de l'élève, pour l'aider à se concentrer, pour répondre à ses questions «à chaud», pour l'accompagner dans les tâches demandées par l'enseignant de branche.
Autre aspect non négligeable: récolter des informations concernant les exigences, les tâches à domicile, les échéances des examens, les matières, afin de structurer l'élève Asperger pour qu'il puisse répondre à l'ensemble des demandes scolaires.
Finalement, il est également intéressant d'être présente dans le groupe-classe afin d'avoir une comparaison avec la norme dont font partie les autres élèves.
Les 3 périodes restantes sont des prises en charge individuelles. Les interventions sont de 3 ordres:

- **social et affectif:** écouter, rassurer, expliquer les codes sociaux et les règles implicites;
- **organisationnel:** établir des routines, classer et ranger le matériel, vérifier que toutes les tâches soient notées correctement dans l'agenda, expliquer clairement toute activité qui sort de la routine habituelle (sorties culturelles et sportives, visite médicale,...);
- **cognitif:** reprendre les notions scolaires pour l'ensemble des branches (essentielles et secondaires), détecter ce qui pose problème dans la compréhension de la matière ou des consignes, reformuler, créer des supports visuels facilitant les apprentissages.

Evaluations

Nous partons du principe qu'il est important de rester en lien avec les objectifs scolaires définis pour l'ensemble des élèves. Or, comme cité plus haut, l'une des difficultés majeures liées au syndrome d'Asperger est la compréhension et le traitement du langage, entre autres des consignes écrites ou orales. Une part importante du travail de l'enseignante spécialisée est alors d'effectuer des modifications sur les épreuves, afin de les rendre accessibles à Bryan pour qu'il puisse démontrer ses compétences cognitives. Il s'agit en fait d'intervenir un peu comme une «traductrice»: employer une formulation qui permet d'être comprise par l'interlocuteur.
Concrètement, il faut travailler sur plusieurs plans: sémantique, structurel, présentation,... tout en gardant les objectifs à évaluer. Ce processus va passer par des étapes successives.

Les différentes étapes du processus d'accompagnement

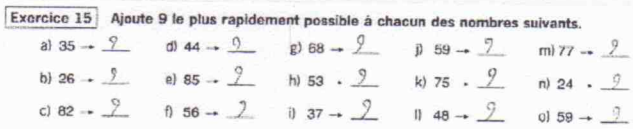
- Les enseignants font parvenir l'épreuve à l'enseignante spécialisée quelques jours avant;
- celle-ci propose à Bryan chaque consigne (mais la plupart du temps il ne voit pas l'exercice);
- soit Bryan a une compréhension correcte et démontre qu'il pourra entrer dans l'activité d'évaluation et on passe plus loin; soit sa compréhension est erronée, voire nulle ce qui va l'empêcher de démontrer ses connaissances;
- dans ce 2e cas de figure, il s'agit pour l'enseignante spécialisée d'entamer un entretien d'explicitation qui va lui permettre de comprendre ce qui bloque Bryan afin de dégager les éléments qu'il faudra modifier;
- ensuite, il faudra remettre en forme la consigne en tenant compte des informations récoltées auprès de l'élève;
- enfin, l'épreuve modifiée est retransmise à l'enseignant de branche qui fait passer le test à Bryan dans les mêmes conditions que le reste de la classe.

Au fil du temps, lorsqu'on avance dans la connaissance du fonctionnement de l'élève Asperger, il devient possible d'intervenir sur les consignes sans l'intervention de ce dernier.

La consigne: un élément de réussite...

Tout enseignant est conscient que la bonne compréhension de la consigne est un élément central dans la réussite scolaire. Elle l'est encore plus pour un élève Asperger. Voici deux exemples qui illustrent les difficultés que peuvent rencontrer ces élèves face à des demandes «banales» pour tout autre écolier:

Premier exemple:



Exercice 15 Ajoute 9 le plus rapidement possible à chacun des nombres suivants.

a) 35 → 9	d) 44 → 9	g) 68 → 9	j) 59 → 9	m) 77 → 9
b) 26 → 9	e) 85 → 9	h) 53 → 9	k) 75 → 9	n) 24 → 9
c) 82 → 9	f) 56 → 9	i) 37 → 9	l) 48 → 9	o) 59 → 9

Deuxième exemple:

Au terme d'un long travail sur l'imparfait et le conditionnel présent, l'enseignant propose un exercice à trous des plus conventionnels avec la consigne suivante:
«Choisis entre l'imparfait et le conditionnel présent, puis complète à l'aide des verbes entre parenthèses»
Lors de la correction, Bryan n'obtient que 5 points sur 12. L'enseignante spécialisée qui l'a suivi durant cet apprentissage est certaine qu'il possède parfaitement les connaissances liées à ce thème. De plus, elle constate que tous les verbes ont été mis à l'imparfait. Surprise par ce résultat qui ne correspond pas à ce qu'il sait, elle engage avec son élève, la discussion suivante:
- *Bryan, peux-tu me dire à quel temps tu as mis les verbes de cet exercice?*
- A l'imparfait!
- *Est-ce que tu saurais les écrire au conditionnel?*
- Oui.
- *Est-ce que tu connais la règle pour savoir lequel des 2 temps tu dois employer dans les phrases?*
- Oui. (il la récite parfaitement).
- *Alors comment se fait-il que tu aies mis tous les verbes de cet exercice à l'imparfait?*
- C'est écrit: «Choisis entre l'imparfait et le conditionnel...», alors moi j'ai choisi l'imparfait, parce que c'est plus facile!

«L'important n'est pas de vivre comme les autres, mais parmi les autres»
Pour conclure, je reprends et souligne cette phrase déjà citée en introduction. L'école a un rôle à jouer dans la mise en pratique de cette déclaration de Daniel Tammet.
Dans le cas qui nous occupe, cela passe par la reconnaissance des élèves avec un syndrome d'Asperger et de leurs spécificités, mais aussi par des interactions ciblées. L'image de l'enseignant spécialisé dans un rôle de «traducteur» est sans doute très représentative du travail effectué auprès de ces jeunes.
Par ailleurs, permettre à chaque élève de pouvoir vivre parmi les autres, n'est-ce pas l'ambition affichée par l'autorité scolaire et politique?
Cette expérience a permis, pour l'instant, à Bryan de faire partie de notre monde et comme chaque fois qu'une nouvelle couleur vient enrichir une palette... le monde a tout à y gagner.

Bibliographie

ASPERGER, H. (1998). Les psychopathes autistiques pendant l'enfance. Paris: Institut Sythélabo.

ATTWOOD, T. (2003). Le Syndrome d'Asperger et l'autisme de haut niveau. Paris: Dunod.

ATTWOOD, T (2008). Le Syndrome d'Asperger – Guide complet. Bruxelles: De Boeck.

HADDON, M. (2003). Le bizarre incident du chien pendant la nuit.

ISABELLE, A. (2004). Il était une fois... le syndrome d'Asperger. Témoignage d'une mère. Paris: Ed. de l'Officine.